

22

D E S C R I P T I O N  
D' U N  
ALCYON D'AMERIQUE,  
À LONGUE QUEUË,

*Ayant deux doigts de devant, & deux de derrière,*

D'UNE ESPÈCE BELLE ET RARE, SI CE N'EST MÊME INCONNUË,

Apporté de la Colonie Hollandoise, nommée

L E S B E R B I C E S;

Et qui se conserve dans le CABINET de

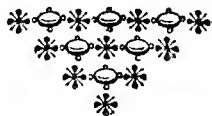
SON ALTESSE SÉRÉNISSIME

MONSEIGNEUR LE PRINCE D'ORANGE ET DE NASSAU,  
STADHOUDER HÉRÉDITAIRE, GOUVERNEUR, CAPI-  
TAINÉ GÉNÉRAL ET AMIRAL DES PROVINCES-UNIES  
DES PAIS-BAS, &c. &c. &c.

P A R

A. V O S M A E R,

*Directeur des Cabinets d'Histoire Naturelle & de Curiosités de S. A. S., Membre de  
l'Académie Impériale, & Correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris.*



À A M S T E R D A M,  
CHEZ P I E R R E M E I J E R,  
M D C C L X V I I I.



# HISTOIRE NATURELLE

## D'UN

# ALCYON D'AMERIQUE,

## À LONGUE QUEUE,

*Ayant deux doigts de devant, & deux de derrière.*

Les Auteurs, qui ont traité de l'Ornithologie, ou de la connoissance des Oiseaux, ne sont pas d'accord sur les marques caractéristiques des Alcyons. Sans nous arrêter à la recherche de ce qu'en ont dit les Anciens, nous exposerons en peu de mots ce que nous en apprennent les Ecrivains modernes; Mr. BRISSON (*a*) (ce qui est inconcevable pour un Homme qui a tant vû,) fait son XIII<sup>e</sup> Ordre, des Oiseaux qui ont deux doigts de devant, & deux de derrière, sans être joints par des membranes; Ordre auquel appartiennent les Perroquets, les Piverts (*b*), les Coucous, les Toucans, &c.; Et ailleurs il dit que les Alcyons, dont il fait son XIV<sup>e</sup> Ordre, ont trois doigts de devant, & un de derrière. Le Chevalier LINNÆUS (*c*) semble le suivre, quoiqu'il ne dérive point essentiellement des pieds, les marques caractéristiques de ces Oiseaux. SEBA (*d*), & MOEHRING. (*e*), leur donnent aussi trois doigts de devant, & un doigt de derrière (*f*).

ED-

(*a*) ORNITHOLOGIA. Tom. IV. pag. 471. Par. 1760. VI. Vol. Quarto.

(*b*) Cependant Mr. LINNÆUS a découvert depuis longtems un Pivert avec trois doigts de devant & un doigt de derrière. Voyez HOUTTUYN, *Natuurlyke Hist. der Dieren, &c.* (Hist. Nat. des Animaux &c. suivant le Systême de LINNÆUS) I. Deels, IV. Stuk, pag. 393. Amst. 1761. Octavo.

LINNÆUS, *Systema Naturæ*. Edit. XII. pag. 177. N. 21.

(*c*) *Systema utf.*

(*d*) *Thesaurus*. Tom. I. & II.

(*e*) *Avium Genera*. Auricæ 1752. Octavo. Et la Traduction Hollandoise, que j'en ai publiée, avec des Remarques. Amst. 1758. Octavo, chez P. Meijer.

(*f*) Voyez les Remarques sur mon Edition Hollandoise de MOEHRING.

EDWARDS (g), WILLOUGHBEY (h), BELLON (i), ALDROVANDE (k); & GESNER (l), font tous de même. Seulement SCHWENCKFELD (m), & KLEIN (n), son copiste (sans m'arrêter aux doutes de ce dernier, ou à sa distinction de l'*Alcyon* & de l'*Ipsida*) disent, que ces Oiseaux n'ont que deux doigts de devant, & deux de derrière. On voit par ce petit échantillon, combien est encore embrouillée la connoissance générique des Oiseaux, ou plutôt à quelles difficultés elle est assujettie, par les variétés inépuisables qui se manifestent dans les Règnes de la Nature. En vain employons-nous tous nos efforts pour découvrir & fixer les véritables limites de ses Etres; le grand Architecte de l'Univers nous fait voir clairement à chaque pas, qu'il a lié ensemble toutes ses Créatures comme en une chaîne. Mais, pour revenir à notre sujet, l'on peut rendre raison de cette contrariété d'opinions dans les Auteurs, si l'on se rappelle seulement, que plusieurs Climats produisent souvent des Animaux, qui diffèrent en quelques parties de leur corps, bien que d'ailleurs, leur naturel, leurs propriétés & leurs divers caractères prouvent suffisamment, qu'ils sont, du reste, conformes entr'eux.

Dans mes Remarques, sur la Traduction que j'ai publiée, en Hollandois, de l'Ouvrage de MOEHRING, sur les genres des Oiseaux, j'ai dit déjà qu'il se trouve, au Cabinet de SON ALTESSE SE'RE'NISSIME MONSEIGNEUR LE PRINCE STADHOUDER HE'RE'DITAIRE, &c. &c. &c. un petit Alcyon exotique, ayant deux doigts de

(g) *Hist. Naturelle des Oiseaux &c. Lond. 1751. Quarto.*

*Idem Glanures, Lond. 1758. Quarto.*

(h) *Ornithologia. Lond. 1676. Folio.*

(i) *L'Histoire de la Nature des Oiseaux. Paris 1555. Folio. Il est singulier, que cet Auteur décrive ces Oiseaux avec trois doigts de devant & un de derrière, tandis qu'il leur donne distinctement, dans sa figure, deux doigts antérieurs, & deux postérieurs.*

(k) *Ornithologia. Bononiæ 1640. Folio.*

(l) *Vogel-Buch. (Livre des Oiseaux,) Zurich 1657. Folio.*

(m) *Tberio-tropbeum Silesia. Lignicii 1603. Quarto.*

(n) *Stemmata Avium. Lips. 1759. pag. 6. Tab. V. Quarto.*  
*Idem Avium prodromus. Lub. 1750. p. 31. &c. Quarto.*

de devant, & un doigt de derrière; & un autre d'Amérique avec deux doigts antérieurs, & deux doigts postérieurs; deux espèces différentes, dont nous nous proposons de donner la description dans la pièce suivante. Qu'on ajoûte, aux deux que nous venons d'indiquer, celui qui va faire le sujet de cette pièce ici, & qui a aussi deux doigts de devant, & deux de derrière, avec ceux encore que la plupart des Auteurs ont décrits, armés de trois ongles par devant, & d'un par derrière, & l'on ne sera plus surpris de la variation qui règne dans les diverses descriptions; mais la forme des pieds des Alcyons de notre País, dont j'en ai actuellement un sous les yeux, trouvé sur la glace, où il venoit de mourir de froid, n'est point assujettie à cette variation, puisque ces Oiseaux ont constamment chez nous trois doigts devant, & un doigt derrière. Ainsi SCHWENCKFELD & KLEIN ne sont nullement à couvert du reproche d'inattention; pour n'avoir pas mieux examiné la structure des pieds de notre Alcyon vulgaire.

Par toutes les variétés qui se trouvent dans la Collection du Prince & chez les Auteurs, ou que j'ai vu dans d'autres Cabinets, je pense qu'on ne fauroit mieux déterminer les marques distinctives de ce genre, que de la manière suivante.

La tête est grosse à proportion du corps, le col court, le bec long, large à sa baze, droit pour la plupart, & se terminant en pointe, mais quelquefois, comme en celui-ci, tant soit peu recourbé du haut en bas, en forme de toit, ou d'un  $\Delta$  renversé. Les pieds sont courts, & cachés dans les plumes jusqu'au dessous des cuisses, & de leur jointure, les doigts longs, & toujours, principalement l'externe, (ce qui constituë le meilleur caractère de ce genre) adhérens les uns aux autres à deux ou trois articulations de distance, de façon que la plante du pied s'y montre large & aplatie. Les queuës varient, dans les divers sujets, mais la plupart les ont fort courtes.

Sans entrer dans les contes puérils des Anciens, voici ce qu'on peut dire avec certitude touchant la manière de vivre des Alcyons

de notre Païs. Ils se tiennent par couples, sur-tout dans le tems qu'ils couvent, & fuient ainsi la polygamie, au contraire d'autres Oiseaux. Ils font leurs Nids sur le bord des Canaux & des Viviers, fort profondément en terre, de particules séchées des Plantes, parmi lesquelles on trouve souvent quelques arrêtes des Poissons, qui leur ont servi de nourriture. Ils pondent trois à quatre œufs, & le mâle, pendant ce tems-là, nourrit la femelle.

Leur aliment ordinaire est le poisson; mais je crois aussi avoir découvert qu'ils mangent des Insectes. Une Personne d'Amsterdam m'a raconté qu'elle en avoit tenu en vie assez longtems dans une petite chambre, où il y avoit, sur une table au milieu, un bassin rempli d'eau, avec de petits poissons vivans, que les Alcyons savoient adroitement en tirer à la volée.

L'Alcyon, que nous allons décrire, est un des plus beaux Oiseaux de ce genre, comme on peut le voir par la figure ici jointe. Mais il est absolument impossible de le bien représenter; le coloris des plumes ayant un éclat brillant & changeant, que le pinceau le plus parfait ne sauroit exprimer: les couleurs les plus vives, & l'art de les mêler ensemble, ne suffisent pas ici pour imiter la Nature. L'aiguille à broder, dirigée par la main d'un Peintre habile & judicieux, est seule en état de le faire. J'ai eu, il y a bien des années, la satisfaction d'en contempler une preuve convaincante (o). Ce bel Oiseau m'a été envoyé de la Colonie des *Berbices*.

(o) La défunte Epouse de Monfr. SANDERS, fameux Peintre de Rotterdam, & elle-même habile dans cet Art, a brodé en soye un petit nombre de pièces, représentant des festons de Fleurs, où toutes les règles de la Peinture sont parfaitement observées. J'ose dire de ces inestimables Morceaux, que l'Art, dans la représentation, sembloit y égaler pour la première fois la Nature, à la faveur de l'éclat & du brillant de la soye; avantage que n'ont pas les couleurs, & que le plus beau vernis ne peut point leur donner.

\* \* \*  
\* \*  
\*

D'AMERIQUE, A LONGUE QUEUE. 7

DESCRIPTION

DE

L'ALCYON D'AMERIQUE,

A LONGUE QUEUE,

*Ayant deux doigts de devant, & deux de derrière.*

Planche I L.

J'ai balancé longtems à me décider sur la détermination de la véritable grandeur des Oiseaux. La mesure que Mr. BRISSON & d'autres ont suivie, est beaucoup trop vague. La plupart des Oiseaux, qu'on nous envoie de diverses Contrées, sont bourrés; la peau est capable d'expansion, & par-là fort souvent de sa vraie forme; le col & les pieds changent la leur, & ainsi du reste. J'ai donc préféré d'indiquer, une fois pour toutes, les dimensions, par voye de comparaison avec d'autres Animaux connus de tout le monde. Sur ce pied je dis que le corps, ou le tronc de cet Oiseau (la tête & la queue non comprises) égale en grandeur nos plus grosses Grives communes.

Le bec, mesuré depuis l'angle de son ouverture, est long de deux pouces, noir, large à sa baze, descendant obliquement en forme de toit, vers le bout un peu plus recourbé, & se terminant en une pointe assez aiguë. Le bec inférieur a, de chaque côté, en commençant tout près de la tête, une large & profonde canelure, qui se perd à la moitié de la longueur du bec. Les narines sont ovales, & placées joignant les plumes du front.

Les yeux . . . . . La langue . . . . .

Les plumes de la tête sont d'un beau verd bleuâtre luisant, en  
arrière

## DESCRIPTION D'UN ALCYON

arrière près du col, tirant un peu sur la couleur de l'or, & plus loin, sur celle du cuivre.

Les plumes du dos ont une teinte de cuivre rouge, vif & luisant, sur-tout en dessus auprès du col, plus bas & aux plumes des ailes, elles sont d'un verd doré plus luisant.

Les quatre grosses plumes inférieures des ailes sont noires, les autres d'un beau verd luisant, & ont comme toutes les plumes de cet oiseau, une belle nuance de couleur d'or ou changeante, selon qu'on les expose au jour.

Les plumes supérieures de la queue, qui ont environ cinq pouces de longueur, brillent des mêmes couleurs, mais avec une nuance plus bleuë. En dessous elles sont d'un bleu d'acier.

Quelques-uns de mes Lecteurs, au fait de l'Ornithologie, s'étonneront peut-être, qu'à l'exemple de mes devanciers, je n'indique point ici le nombre des plumes des ailes selon leurs divers rangs, & celui des plumes de la queue. Je crois en avoir déjà donné les raisons dans quelques-uns de mes Ecrits, sinon, chacun peut concevoir assez aisément à combien d'incertitudes cette énumération est sujette, sur-tout dans des Oiseaux qu'on nous envoie desséchés des Païs étrangers, en ce que ces Animaux perdent très-souvent, & des plumes de la queue & de celles des ailes, même hors le tems de la mue, pour être trop à l'étroit là où on les a mis.

Les plumes sous le bec, & celles du col, que cet Oiseau a court, sont aussi d'un verd luisant, suivies immédiatement, au-dessus de la poitrine, de quelques plumes blanches, qui y forment comme une tache blanche passablement large.

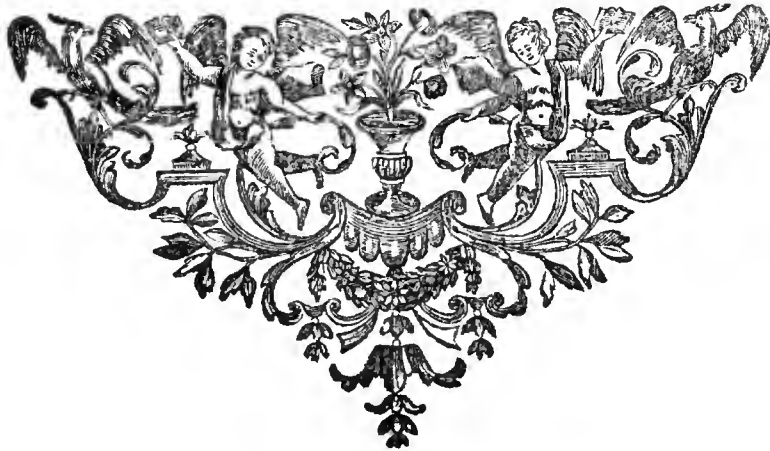
Les plumes de la poitrine, & celles de tout le dessous du corps sont couleur de canelle foncée, ou de rouille.

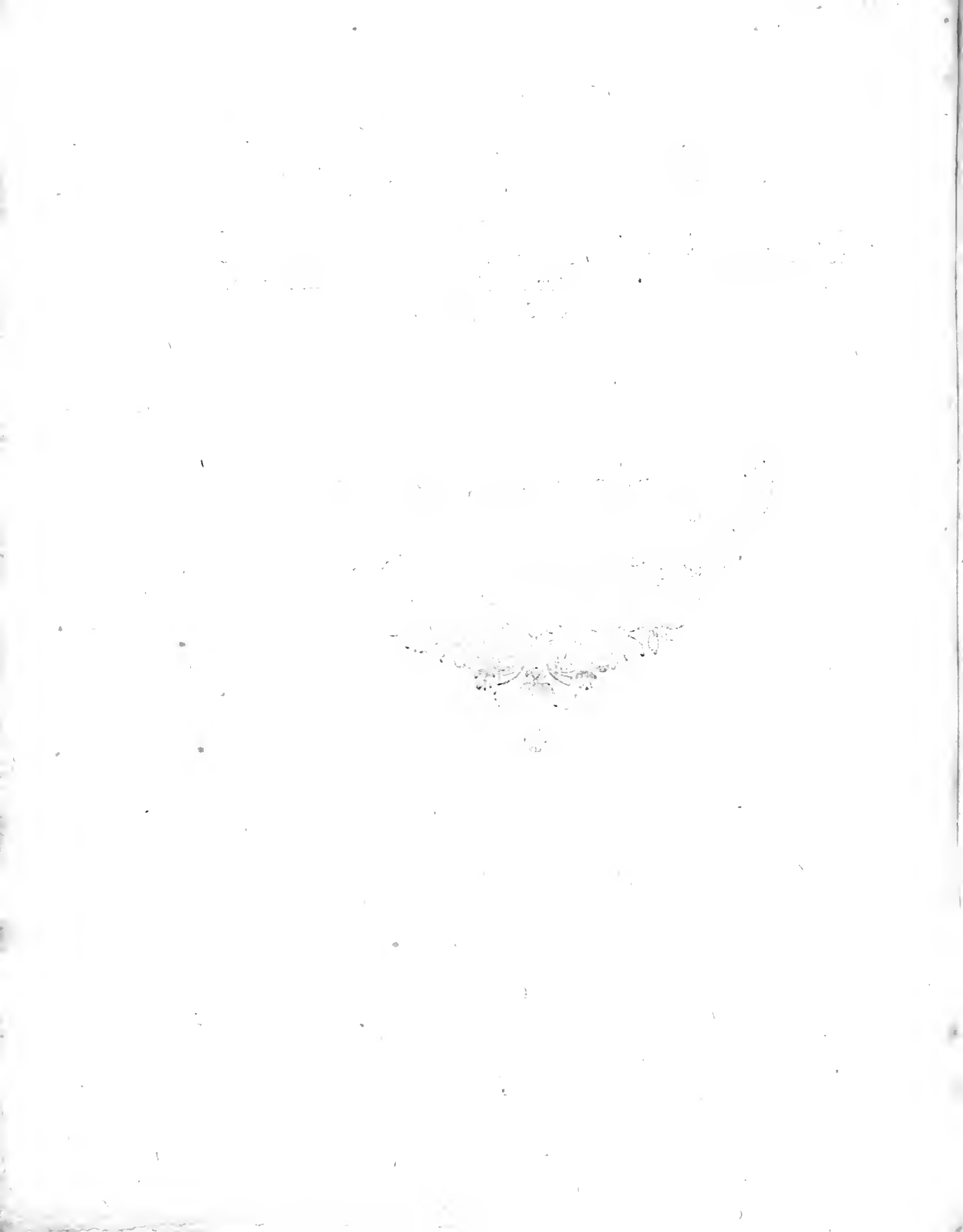
Les pieds, comme ceux de tous les Alcyons, sont courts, garnis de plumes pendantes jusqu'auprès des doigts, qui se montrent ici fort distinctement deux devant, & deux derrière. Les doigts  
exter-



D'AMERIQUE, A LONGUE QUEUE. 9

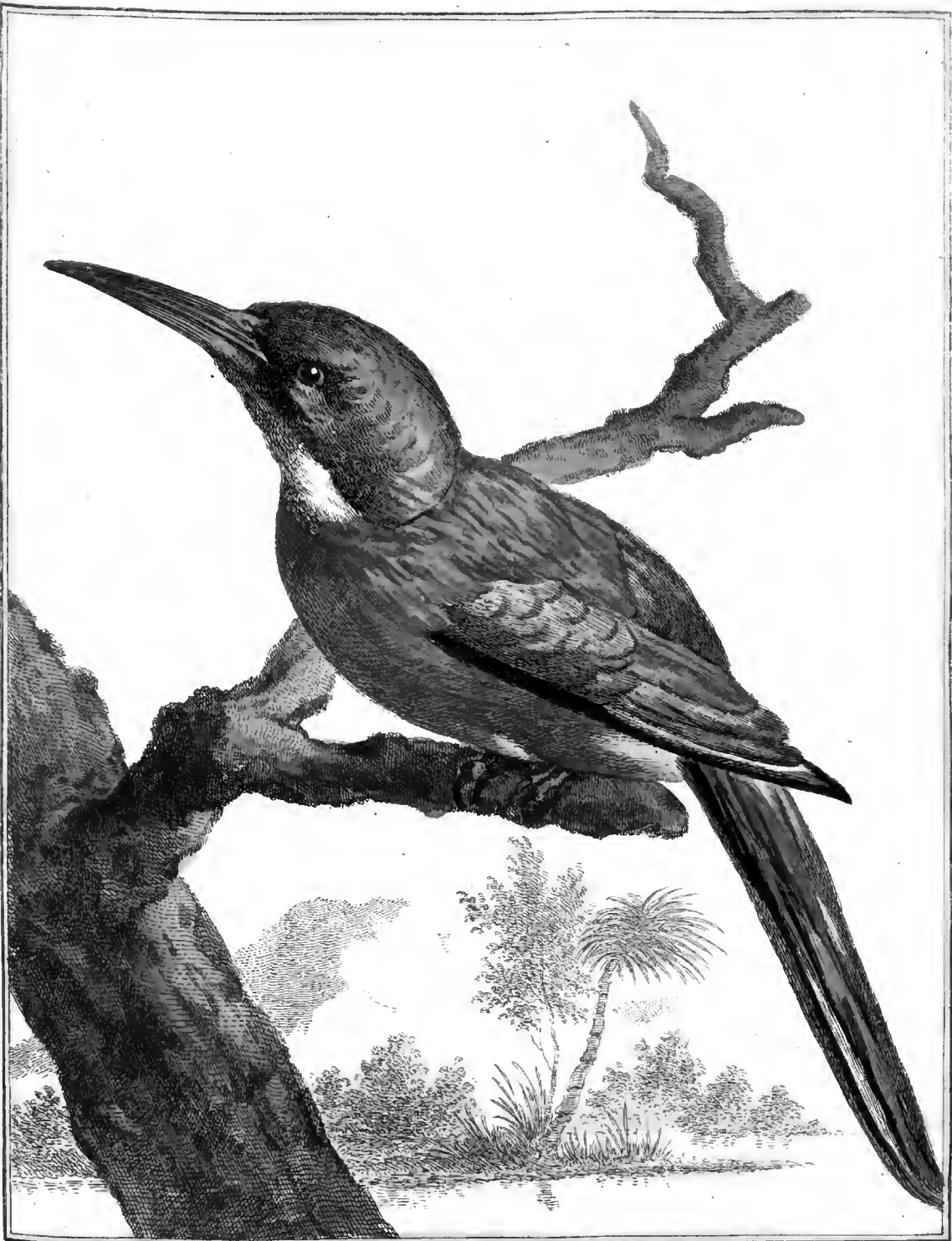
externes antérieurs & postérieurs font les plus longs, & les doigts internes antérieurs adhérens aux autres à plus de la moitié de leur longueur, de façon que la pointe du pied, comme je l'ai dit, paroît ici large & aplatie. Les deux doigts de derrière font séparés, mais aussi fort proches l'un de l'autre. Les ongles font d'une longueur raisonnable, aplatis sur les côtés, un peu crochus, pointus, &, comme les pieds & les doigts, noirs.











C. Schumann del.

S. Fokke sc.

